

**28 novembre 2021**  
**1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent**  
*Jérémie 23, 5-8*

<sup>5</sup> *Des jours viennent - oracle du SEIGNEUR, où je susciterai pour David un rejeton légitime : Un roi règne avec compétence, il défend le droit et la justice dans le pays.*

<sup>6</sup> *En son temps, Juda est sauvée, Israël habite en sécurité. Voici le nom dont on le nomme : « Le SEIGNEUR, c'est lui notre justice. »*

<sup>7</sup> *Oui, des jours viennent - oracle du SEIGNEUR - où l'on ne dira plus : « Vivant est le SEIGNEUR qui a fait monter les Israélites du pays d'Egypte ! »,*

<sup>8</sup> *Mais plutôt : « Vivant est le SEIGNEUR qui a fait monter, qui a amené la descendance des gens d'Israël du pays du nord et de tous les pays où je l'ai dispersée, pour qu'elle s'installe sur son sol. »*  
(TOB)

Chers amis,

Le prophète Jérémie est connu pour « ses jérémiades », ses Lamentations et ses critiques virulentes contre les rois et contre son peuple. (C'est de son nom que s'inspire l'expression de la langue française « Jérémiades »).

On sait que ce prophète du VII<sup>ème</sup> siècle avant JC était plutôt un solitaire mais, peut-être, est-ce le risque de ce genre de fonction. Ce qu'on sait enfin, c'est qu'il est fidèle à Dieu, à l'histoire de son peuple

et à son idéal.

Jérémie ressemble un peu aux lanceurs d'alerte d'aujourd'hui.

Il veut mettre en garde contre les dangers, rappeler un idéal de vie au risque même de se mettre lui-même en porte-à-faux.

Jérémie nous livre ici deux oracles, c'est-à-dire deux déclarations de Dieu transmises par sa bouche.

Ces oracles agissent un peu comme un leitmotiv dans son discours.

- Le premier oracle annonce la venue d'un roi de justice et discrédite par là-même les rois présents.

Si les rois et les autres responsables politiques profitent de leur fonction pour accéder au pouvoir et s'ils jouent de leur pouvoir, bientôt cela changera. Un nouveau roi viendra, « Rejeton légitime de David ».

Il ne sera pas comme les autres, il ne conquerra pas son trône par la violence, il ne se fera pas connaître par son action politique mais sera roi par sa naissance, comme si l'autorité de son ancêtre David resurgissait par lui. Et surtout, il sera médiateur de la bénédiction de Dieu. Le Seigneur notre justice est son nom.

- Le deuxième oracle est d'annoncer le retour du peuple d'Israël dans son pays et le rétablissement de l'unité du peuple.

Il est vrai que la période est particulièrement difficile. Le peuple d'Israël est livré à l'assaillant assyrien, la vie est rude, chaotique. La mémoire qui pourrait permettre au peuple d'entretenir l'identité commune et la confiance s'efface.

C'est pour cela que Jérémie rappelle tout d'abord, la présence du Seigneur qui a délivré le peuple hébreu de l'esclavage en Egypte et

qui réalisera encore une autre libération qui sera marquante dans l'histoire du peuple.

On dira : Le Seigneur qui a ramené la descendance des gens d'Israël du pays du Nord et de tous les pays où je l'ai dispersée.

Comme si le peuple pouvait retrouver l'unité qu'il avait au temps du roi David.

Pour nous, ces deux oracles sont bien lointains et la situation historique autour de Jérémie est sûrement floue pour la plupart des lecteurs.

Cependant, nous comprendrons aisément que ces deux déclarations peuvent rejoindre d'autres destinataires que le seul peuple d'Israël.

- « Je susciterai pour David un rejeton légitime, un roi qui règnera avec compétence, qui défendra le droit et la justice dans le pays. »

- « Vivant est le SEIGNEUR qui aura fait monter, qui aura amené la descendance des gens d'Israël du pays du nord et de tous les pays où je l'ai dispersée, pour qu'elle s'installe sur son sol. »

Nous-mêmes, exilés en terre de Covid 19, n'attendons-nous pas aussi un sauveur juste et providentiel et n'attendons-nous pas aussi un rétablissement sur une terre à habiter ?

Nous vivons aussi dans la nostalgie d'un pays idéal où tout était plus facile. Et nous sommes aussi destinataires de ces oracles.

Mais, je me demande si nous, auditeurs d'aujourd'hui, ne risquons pas de rester sourds aux promesses de ce texte.

Loin de moi, l'idée de rabaisser les auditeurs d'aujourd'hui....

Je fais simplement ce constat, avec les observateurs d'aujourd'hui, sociologues, psychologues, politologues, que l'Homme du XXI<sup>ème</sup> siècle post covidien entend difficilement la Parole qui vient d'en haut. Nous sommes passés de la verticalité à l'horizontalité de la Parole : ce sont les messages des réseaux sociaux, des influenceurs, ces personnes qui nous ressemblent même si nous ne les connaissons pas vraiment. Cette parole horizontale est influente même si nous ne savons pas d'où elle vient<sup>1</sup>.

A l'opposé, la parole verticale, celle des dirigeants politiques, celle des enseignants, des éducateurs est sujette à caution :

« Ils nous mentent, ils se trompent, ils n'ont pas tenu leurs promesses. » Entend-on dire souvent.

L'épidémie de Covid 19 et les confinements successifs en ont été les révélateurs.

En effet, au début de la pandémie, faute de connaissances suffisantes sur cette nouvelle maladie, nombreux ont été les démentis rapides aux paroles des « experts » et nouveaux prophètes.

Rares sont ceux qui ont eu le courage d'avouer leur ignorance devant cette maladie inconnue et de recommander la prudence. En étant sortis des trois confinements, c'est pourtant cette impression de Paroles non tenues, de mensonges qui reste.

---

<sup>1</sup> Conférence de Edith TATAR-GODDET, psychosociologue et psychologue clinicienne lors de l'assemblée de l'APAL septembre 2021.

Dans la sphère de l'éducation, les enseignants ont fort à faire pour défendre le contenu de leur cours lorsque des parents viennent leur demander des comptes et se montrent même menaçants.

Que vaut donc la parole d'autorité qui vient d'en haut ?

Concernant le retour et la restauration attendue, n'avons-nous pas perdu la capacité à attendre le changement.

Notre rapport au temps a changé. On parle aujourd'hui de « temps liquide » pour souligner que le souvenir de ce qui s'est passé est confus, notre passé est idéalisé et notre avenir se réduit à ce que nous pouvons acquérir ou pourrions acquérir.

Qu'en est-il donc du retour au pays d'origine ?

Nous sommes à notre manière, comme les exilés du livre de Jérémie. La difficulté pour nous est que nous ne savons pas qui est l'ennemi qui nous menace. Est-ce l'épidémie, le gouvernement, les affaires, les étrangers, les boucs émissaires de tout poil ?

En ne sachant pas où est « l'ennemi », comment lui résister et garder notre route. Et ne plus savoir ce qu'est demain, ce qu'est hier et aujourd'hui.

Peut-être faut-il rappeler que le message du Roi de Paix, annoncé par Jérémie et que nous reconnaissons comme le Christ, est un message apolitique et universel. Ce message de paix est adressé à toutes et tous quelles que soient nos opinions pour la gestion de notre pays.

Ces oracles transmis par Jérémie ne sont pas Parole d'en haut, qui aurait pour but de nous manipuler ou de nous influencer mais juste Parole de reconnaissance, d'amour, de bénédiction.

Ces oracles sont des paroles dont nous avons besoin et qui ne demandent pas de preuves et de justification.

En entrant dans le temps de l'Avent, il faut se rappeler que les repères s'entretiennent dans la répétition des récits fondateurs. Traditionnellement, l'Évangile que nous lisons en ce dimanche est le récit de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (que nous lisons également le dimanche des Rameaux).

Il est alors important que cet évangile nous soit rappelé pour annoncer le Christ qui vient vers nous en réponse aux oracles du prophète Jérémie. Amen.

*Nicolas Ribstein, pasteur à Strasbourg – Neuhof-Stockfeld*

### **Cantiques**

ALL 31.09 Comment te reconnaître

ALL 31.29 Peuple qui marchez

ALL 31.25 Viens ô Jésus régner sur cette terre

## Prière

Déchire le ciel et descends.

Tu es, Seigneur, celui que mon cœur aime.

Les jours peuvent passer et les habitudes creuser des rides dans les cœurs.

Les jours peuvent passer et la poussière poser l'oubli dans les cœurs.

Les jours peuvent passer et les hommes effacer la mémoire de leur cœur.

Personne ne pourra m'ôter la joie de te chercher et ma joie ne sera complète que lorsque je t'aurai trouvé.

Déchire le ciel et descends. Tu es, Seigneur, celui que mon cœur attend.

Ne reste pas absent trop longtemps.

Tu l'as promis : celui qui a soif boira l'eau à la fontaine de Dieu ;

celui qui a faim, mangera le pain au goût de Dieu ;

celui qui aime grandira dans le jardin de Dieu ;

celui qui meurt passera dans le printemps de Dieu.

Je te le dis : ma joie ne sera complète que lorsque je t'aurai trouvé.

Déchire le ciel et descends.

Tu es, Seigneur, celui que mon cœur espère.

Je suis sûr de toi.

C'est toi, mon courage et ma chanson.

Je ne tremblerai plus.

Ils l'ont dit, les prophètes :

tu n'éteins pas la mèche qui fume encore,

tu ne brises pas le roseau fragile

et la fleur fanée, tu lui donnes une place dans le bouquet.

Alors c'est sûr,

tu ne m'abandonneras pas puisque je t'aime.

Je te le dis :

ma joie ne sera complète que lorsque je t'aurai trouvé.

Déchire le ciel et descends.

Tu es, Seigneur, le bienvenu dans mon cœur.

Même si tu es couvert de saleté, même si tu viens d'un autre pays, même si on se moque de toi,

même si tu es seul, même si tu pleures, je te reconnaîtrai.

Je te prendrai par la main comme un ami longtemps espéré.

Tu me diras des paroles que je comprendrai,

je les écouterai et ce sera un grand bonheur.

Je te suivrai et ensemble nous irons dans la maison de mes amis et je leur dirai :

Regardez ! Il est revenu celui que notre cœur attendait !

*Charles Singer in « Fêtes pour Dieu », éd Fleurus*